

Les Rafale de Hollande étaient des mirages....



Article rédigé par *contact*, le 02 mai 2016

Voilà vengé l'affront que le président Hollande avait fait au président Poutine en annulant la commande de ces deux porte-hélicoptères *Mistral* qui auront, en fin de compte, coûté à la France quelques milliards d'euros.

L'Inde souveraine a décidé d'annuler l'achat de 126 *Rafale*.

Silence total des communicants élyséens si bruyants alors ! 18 milliards d'euros qui tombent à l'eau.

Et quel est l'heureux élu : Vladimir Poutine, l'ennemi juré de notre mal-aimé Président qui sera très heureux de livrer 128 avions de combat made in Russia.

Faut-il voir dans son annulation la main mystérieuse du Kremlin ? Notre ami Manuel Gomez avait déjà évoqué la possibilité de ce désastre politico-économique.

Politique, car c'est bien entendu la politique désastreuse du Quai d'Orsay et le non-sens de la politique ukrainienne de François Hollande qui est en cause.

Économique, car en dehors du contrat du siècle, comme l'avait dénommé Dassault, de la perte financière subie par l'avionneur et les 500 entreprises qui auraient travaillé sur ces avions de combat, la politique absurde anti-russe de Hollande, ce sont des centaines de millions d'euros que les agriculteurs français ne toucheront jamais à cause de l'embargo imposé par l'Élysée.

Ainsi ces *Rafale* devenus mirages ne font que creuser un peu plus le puits sans fond des bêtises gouvernementales. Une incompétence qui entraîne la France dans ce puits qu'il faudra des décennies pour boucher. Car :

* que ce soit l'islam, dont on voit tous les jours les problèmes qu'il pose (cette immigration exponentielle mortifère),

* que ce soit l'incroyable déstabilisation de notre justice qu'il faudra bien un jour balayer de toutes ses « taubir-âneries »,

* que ce soit les chiffres du chômage qui atteignent des sommets, cette politique sociale et économique qui nous enterre, cette dette qui, tous les jours, s'aggrave de 460 millions d'euros et nous mène inexorablement à la faillite façon grecque, et j'en passe, le Président par intérim et par défaut n'aura agi que contre les intérêts supérieurs de la France, compromettant gravement l'avenir de nos enfants.

Hollande et son gouvernement n'auront été, somme toute, qu'un gigantesque mirage. Le temps d'une trop longue rafale.

Floris de Bonneville

Journaliste

Ancien directeur des rédactions de l'Agence Gamma